

- |  |  |
|--|--|
| 68. Tola obo.                                      | 79. Nam-ring hô.   |
| 69. Tsagan namaka, la Source Blanche.              | 80. Kang-za.   |
| 70. Kandjour la, col à travers les monts Kandjour. | 81. Pagé tchou.  |
| 71. Koum-di-ling.                                  | 82. Ké-ri la sou-nang; en deçà du col Kéri.              |
| 72. Ri-po-tchoum-djou.                             | 83. Pa-yé-kou-chou.                                      |
| 73. Tchoum-djimé.                                  | 84. Morkou ts'o.   |
| 74. Tsagân tcherka.                                | 85. Pa-yé to-gha.  |
| 75. Namaka.  | 86. Tong-kor, ville fortifiée. Sous-préfecture chinoise. |
| 76. Kébé hô.                                       | 87. Do-ba tch'eng, village.                              |
| 77. Té.  | 88. Si-ning ou Zi-ling.                                  |
| 78. Nam-ring Kong-ma.                              |  |

Entre Si-ning et Lha-sa il existe une autre route plus directe, qui était la principale autrefois et qui a été abandonnée à cause des brigandages des Ngo-log. Dutreuil de Rhins l'a indiquée sur sa grande carte par un double trait rouge avec une exactitude générale remarquable, étant donnés les éléments dont il disposait. A Nag-tchou nul n'a pu ou n'a voulu nous fournir aucune information sur cette route; mais les renseignements que j'ai recueillis dans mon voyage de T'ong-bou-mdo à Si-ning m'a permis de constater son existence. Sur un quart de sa longueur totale elle se confond avec mon itinéraire depuis Si-ning jusqu'à A-la-cha soum-do<sup>1</sup>, près du lac Stong-ri ts'o. Toutefois elle s'en distingue entre le lieu dit Ring-mo-tchou-k'a, près du vieux fort appelé Kargar (mkâr-kar, le fort blanc), dans l'itinéraire du Ouei-tsang-tou-tché, et le petit lac Konga nor. Ainsi le développement de la route entre Si-ning et A-la-cha soum-do atteint 388 kilomètres. Sur 73 kilomètres jusqu'à Tourgen, on rencontre des cultures et des villages peuplés en majorité de Doungân, de Tourgen au bord de l'Obé tchou (80 kilomètres) il n'y a plus que des pâturages et des tentes de Tibétains Pa-nag, puis, quoique l'herbe abonde partout, le

1. Té-men-kou-tchou du routier du Si-tchao-tou; *Asie centrale*, p. 379. Le même routier indique la vallée Doug djong ou Doug t'ang que j'ai traversée plus bas. Doug t'ang signifie non pas *eaux chaudes*, mais *vallée déserte* (hbrog t'ang). On pourrait aussi expliquer ce mot par *doug*, poison; et c'est probablement ce calembour qui a donné lieu à la légende des herbes empoisonnées.